

Amérique du Nord. Nos voisins avaient pris les devants sur nous en fondant la première Université et la première école de Médecine, ils nous dévancèrent dans la voie de la Presse. John Foster de Boston écrivit le 1er traité de médecine en 1670, il est intitulé "*Règles pour guider les gens de la Nouvelle-Angleterre à traiter la Variole et la Rougeole.*" Il y avait en plus à cette époque trois réimpressions et vingt brochures. La première publication régulière d'un journal de médecine date de 1690. Ce journal portait le titre "*Un grand Journal de la pratique de la Médecine, de la Chirurgie et de la Pharmacie dans les hôpitaux militaires de France.*"

Ce fut un Américain, Wil. Brown qui vint à Québec en 1763 fonder la gazette de Québec, le premier journal politique canadien, c'était le 3ème en âge sur le continent. Je dis politique pour me servir du nom consacré par l'usage aux publications de ce genre, mais ce journal contenait de tout, excepté de la politique du pays.

Les esprits étaient enflammés et pour assurer une clientèle indispensable aux succès financiers d'une telle entreprise il fallait ménager les susceptibilités de tout le monde. Il valait mieux par conséquent remplir les colonnes d'annonces et de reproduction de l'étranger. Ce que l'éditeur rédacteur fit dans un baragouinage moitié français, moitié anglais qui vaut la peine d'être lu, ne serait-ce pas par délassement. Pour un début littéraire c'était peu encourageant, la littérature médicale ne pouvait guère apparaître avec avantage à ce moment. Aussi les premières publications médicales ne firent-elles leur apparition qu'au commencement du 19ème siècle. A l'époque de la fondation de la gazette de Québec la population était de 90,000 Canadiens-Français, soit une augmentation de moitié en 15 ans. En 1784 elle s'éleva à 120,000 ; si nous supposons une proportion de un médecin par 3,000 de population, il devait y avoir à